vez des titres solides à la reconnaissance du pays, qui attend de vous tant de choses.

• Les épreuves de la fortune qui tournent à mal pour des esprits faibles et vulgaires, peuvent, pour des cœurs courageux, tourner à bien et être profitables.

• Un peuple fort se nourrit à la dure école de l'adversité. Les efforts qu'il fait pour sortir d'une position difficile lui apprennent à distinguer la réalité d'avec les illusions; ils lui enseignent la plus sûre comme la plus féconde des vertus de la vie publique, la persévérance.

• Je vous invite à en faire preuve; et moi-même, guidé par les grands exemples paternels, je saurai tout le prouver en user. Je vous invite à montrer également cette fermeté sereine et éclairée qui a sauvé tant de braves peuples.

• Il est de l'essence des gouvernements représentatifs qu'il y ait des questions tellement graves, il est des occasions où le péril de la chose publique est si urgent, qu'il n'est possible d'attendre le salut que de l'oubli des passions de parti des rivalités de personnes. Telle est l'occasion présente.

• Les négociations avec l'Autriche semblent toucher à leur terme; quand elles seront finies, le parlement recevra de nos ministres communication du traité de paix avec l'Autriche, et il délibèrera sur la paix que le statut l'appelle à examiner. Je vous engage, messieurs, à apporter dans cette délibération cette sagesse pratique qu'exige l'état actuel de l'Italie et de l'Europe.

• C'est chose honorable, pour qui se confie à la fortune, de avoir virilement en accepter les jugements.

• La question intérieure devra vous occuper autant que la question extérieure, dans le but de réparer les dommages que nous ont causés les vicissitudes passées. L'ordre, les améliorations et l'économie sont les effets auxquels tendent les lois qui seront soumises à votre examen.

• Elles auront pour objet la réorganisation militaire dans le but de remédier aux vices rendus évidents par une dure expérience; et elle du coup il d'ut, ainsi que la réforme de quelques parties de nos codes civil et pénal, pour les rendre plus homogènes avec nos institutions politiques et réaliser l'égalité légale et politique proclamée par le statut.

• Vous serez en outre appelés à délibérer sur quelques autres propositions destinées à introduire dans les diverses branches de l'administration publique des améliorations vraies par le temps.

• Je recommande spécialement à votre sollicitude celle ayant pour but de sat sfaire au plus haut et au plus urgent besoin de notre époque, l'éducation du peuple.

• La condition de nos finances publiques réclame surtout vos soins. Il faut pourvoir aux graves nécessités présentes, et en même temps établir un système financier capable de maintenir sans ébranlement le haut crédit dont a toujours joui le Piémont.

• J'ai la confiance que mon gouvernement, grâce à votre efficace concours, pourra, en introduisant dans toutes les branches du service public toutes les améliorations possibles, atteindra ce double but sans trop grever les contribuables.

• Si les règles de la plus rigoureuse économie nous sont imposées par notre position présente, elles ne doivent pas être cependant étendues aux grands travaux d'utilité publique, qui, en fécondant les ressources nationales, donnent de s fruits, sans comparaison, supérieurs aux sacrifices qu'ils imposent. Aussi ne jugerez-vous pas inopportuns les propositions qui vous seront faites, à cette fin de compléter le réseau commencé des chemins de fer d'où doivent sortir d'infinis avantages matériels, et l'avantage moral non moins important consistant à resserrer davantage les liens de sympathie et intérêt qui maintenant entre elles les différentes provinces de l'Etat.

• Je suis certain que vous vous montrerez empressés de seconder le vœu le plus cher à mon cœur, consistant à promouvoir efficacement l'amélioration de la condition physique et morale de la classe la plus nombreuse et la moins aisée.

• En étendant largement les bienfaits de la civilisation, en travaillant à ce que les vrais progrès soient sans marchent de front avec le développement des institutions politiques, nous ne remplirons pas seulement un devoir sacré d'honnêteté, nous en consoliderons encore les bases, sur lesquelles reposent la civilisation moderne, la famille et la propriété.

• Messieurs les sénateurs, messieurs les députés, le Piémont en consolidant les institutions qui s'y trouvent nous donne la stabilité et vraie liberté, sura le rare avantage d'être en se préservant des excès de l'anarchie et de ceux de la réaction qui agitent d'autres parties de l'Europe.

• Si notre position est difficile et ardue, elle est cependant fortifiée par de nombreuses espérances. Après tout je suis inspiré par la confiance dans la Providence, la plus grande de toutes, repose dans les vertus, dans le patriotisme, dans votre conservation. L'Etat y a foi, et j'y ai moi-même pleine confiance.»

Ce discours a été accueilli par des applaudissements répétés. Le roi n'y annonce pas d'une manière formelle la conclusion de la paix, mais les expressions dont il se sert doivent faire regarder cette conclusion comme certaine.

A l'occasion d'une grande revue et de récompenses distribuées à l'armée, le Roi a fait publier un ordre du jour ainsi conçu :

• Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne,

• Soldats, la victoire des armées est dans la main de Dieu; l'honneur de l'armée est dans vos mains.

• Soldats! les champs de la Sforzesca et de la Bicocca, encore fumants du sang généreux de milliers de nos frères, couverts d'ossemens ennemis, font foi que si dans cette lutte inégale la fortune ne nous a pas servis, vous avez au moins conserver intact l'honneur qui, depuis huit siècles, fait la splendeur de nos drapeaux. Naguère notre commandant, aujourd'hui votre Roi et votre père, par les récompenses que j'ai vous accorde, je donne une prime à la valeur, à l'honneur et à la fidélité du soldat, qui conserve entière la discipline dans la fortune contraire, vertu militaire plus grande encore que l'impétuosité sur le champ de bataille innée chez les Piémontais.

• L'artillerie et la cavalerie ont mérité un éloge particulier; elles ont imposé l'admiration même à l'ennemi. En bravoure et en discipline, elles ont été comme toujours, l'exemple de l'armée.

• Les brigades de Piémont et de Pignerole n'ont pas démenti leur renommée. Au rang des meilleures dans la première campagne, elles méritent d'être nommées les premières de l'armée dans celle-ci.

• La brigade composée du 13e régiment, qui n'avait pas encore eu l'occasion de faire ses preuves, et du 23e régiment, de nouvelle création, a prouvé à la Sforzesca et à Novare que de jeunes soldats et enfans d'autres provinces d'Italie, bien guidés, ne le cèdent à personne en intrépidité devant les balles même et en constance exemplaire dans les revers.

• Les compagnies de tirailleurs d'ancienne création sont dignes des preuves de magnanime élan dans la brigade de Savone, qui s'est distinguée. Cinq officiers du 15e, noble exemple d'honneur militaire, sont tombés pour sauver leur drapeau.

• Les grenadiers de la garde ont eu la douleur de ne pas prendre une part active aux combats; ils ouvraient d'impétueux assauts en réserve, mais on connaît leur conduite dans la première campagne, leur attitude exemplaire, et le singulier enthousiasme qui les distingue et qui entoura garant de leurs glorieux exploits à venir.

• Le train des vivres a rendu d'importans services par son activité constante dans des fatigues incessantes.

• Le petit nombre de troupes qui forment la garnison de Gênes, et plus spécialement les carabiniers royaux, méritent des éloges.

• Que ces triomphes de gloire et de reconnaissance pour leur bravoure et leur fidélité soit donné aux troupes dont l'élan et le bouillant courage ont reconquis promptement la liberté de la florissante Gênes, devenue le repoire d'hommes pervers et factieux.

• Rappelons aussi dans cette occurrence les braves frères qui, avec une admirable valeur, ont soutenu le choc de l'ennemi sous les murs de Vicence.

• Soldats! honneur aux morts! que leur mémoire allume dans le cœur de l'homme fort un saint désir de vous imiter. Honneur à ceux qui se sont distingués! que vos drapeaux soient sacrés pour vous ainsi que l'honneur des armes italiennes! Servez la patrie et votre Roi, toujours valeureux, toujours disciplinés, et si en de meilleurs jours le drapeau national avec la croix de Savoie se déroule encore sur les champs de bataille, que nos ennemis le voient resplendir de toute sa vieille gloire.

• VICTOR-EMMANUEL. »

Les espérances que l'on avait conçues du rétablissement du roi Charles-Albert ne se sont pas réalisées: ce prince est mort à Oporto dans la journée du 28 juillet; et cette fois il ne nous est pas possible de révoquer en doute cette nouvelle. Son corps a été immédiatement embaumé et placé dans la cathédrale d'Oporto, en attendant le bateau à vapeur qui doit le transporter à Gênes. Les cloches d'Oporto, ainsi que de nombreuses salves d'artillerie, ont annoncé sa mort. Les autorités portugaises ont ordonné huit jours de deuil et la suspension pendant ce temps de toute réjouissance publique. Les administrations ont été également fermées pour trois jours.

Les journaux anglais publient les détails suivants sur la mort du roi Charles-Albert :

• La veille, son état paraissait promettre une amélioration sensible. Lejour de sa mort il se proposait de sortir de son appartement pour aller respirer l'air frais dans son jardin; mais une somnolence agitée le retint dans son lit jusqu'à midi; à cette heure, il fit appeler son médecin, le docteur Ribeira, pour lui annoncer la bonne nouvelle qu'il venait d'être nommé senateur du royaume de Sardaigne; il s'entretint ensuite assez long-temps avec lui de l'Italie, de son passé et de son avenir; mais tout à coup sa voix faiblit et bientôt le mot *Italie* expira sur ses lèvres. Le roi n'était plus!

• Le gouverneur, l'évêque d'Oporto et les consuls ont été aussitôt convoqués auprès du lit de l'auguste défunt pour assister à la rédaction du procès-verbal de sa mort et le signer. »

DERNIÈRES NOUVELLES D'EUROPE.

Par le dernier courrier de Vienne arrivé ce matin, nous avons reçu des journaux de Paris jusqu'au 10 août et de Londres jusqu'au 9 du même mois. Nous en extrayons les nouvelles suivantes :

L'Assemblée Législative française a vidé successivement dans la séance du 9 août, deux questions d'une assez grande importance. Elle a voté le projet de loi tendant à régler les conditions et les effets de l'état de siége, ainsi que le projet de loi concernant la levée de l'état de siége pour Paris et pour les départemens compris dans la 1re division militaire.

Quatre-vingts représentans, appartenant tous à l'Opposition la plus avancée, ont saisi l'Assemblée d'une proposition relative à la Hongrie.

Cette proposition est rédigée ainsi qu'il suit :

• Art. 1er. La République française reconnaît l'indépendance et la nationalité de la Hongrie.

• Art. 2. Le pouvoir exécutif prendra les mesures nécessaires pour assurer l'intégrité du territoire hongrois contre toute intervention et invasion étrangères. »

On lit dans la *Patrie* du 10 août :

• Nous sommes heureux d'apprendre que le gouvernement a reçu la nouvelle de la conclusion définitive du traité de paix entre l'Autriche et le Piémont. »

On lit dans le même journal :

• M. Edgar Ney, officier d'ordonnance du président de la République, est parti ce soir pour Rome, chargé d'une mission pour le général en chef Oudinot, qui est rappelé. M. le général Oudinot va rentrer avec une partie de l'expédition. M. le général Rostolan remplira les fonctions de commandant en chef. M. le général Oudinot ne devant pas être remplacé.

• M. le colonel Ney est chargé de remettre à M. le général Oudinot une lettre du président de la République et du président du conseil au sein du cabinet entier. Nous croyons savoir qu'un grand hommage est rendu au commandant en chef qui a si bien conduit l'expédition française. »

On écrit de Londres, le 7 août :

• Le Père Gavazzi a adressé la lettre suivante au *Morning-Chronicle* du 7 août :

• Monsieur, je vis de lire un article de votre journal qui déclare que j'ai parlé à mes compatriotes résidant à Londres en faveur du protestantisme. Permettez-moi de rétablir les faits. C'est lorsque la proposition d'abandonner l'Eglise catholique romaine a été faite que je me suis levé avec toute la vivacité dont je suis susceptible et que j'ai combattu cette proposition; j'ai eu, du reste, la satisfaction de voir que le *meeting* a été clôturé qu'il fut fait d'autre allusion à la nécessité de changer de religion. J'ai toujours été et suis toujours catholique romain et prêtre, et quand Dieu, souriant à notre Italie bien-aimée, lui donnera l'espoir d'une prochaine rédemption, je retournerai dans mon pays, catholique romain et prêtre, pour y prêcher l'Evangile et la liberté.

• Je réclame la faveur de l'insertion de la présente protestation dans votre plus prochain numéro, car ayant combattu publiquement contre l'apostasie, je ne voudrais pas que la presse anglaise et celle du continent me fissent passer pour un apostat. »

Le 7 août, eut en lieu, à la *Taverne du Prince-Albert*, et à *York-Hôtel*, deux nouveaux *meetings* ayant pour objet d'exprimer leur opinion pour les Hongrois.

On mande de Berlin, le 8 août :

• Hier, à midi, le président du conseil comte de Brandebourg a fait l'ouverture des Chambres par l'ordre du Roi. Le ministre a annoncé que divers projets de loi seraient communiqués dans cette session; il a constaté que les finances du pays, malgré les dépenses que les circonstances ont rendues nécessaires, se trouvaient néanmoins dans un état satisfaisant.

Les affaires de l'Europe jouent un grand rôle aux Etats-Unis. La République hongroise y a excité de vives sympathies; de nombreux *meetings* ont été tenus pour témoigner de l'intérêt que le peuple américain porte à la cause des Magyars. Entraîné par l'opinion, le cabinet du général Taylor a été obligé de faire connaître ses sentimens à ce sujet, et voici la réponse que le ministre des affaires étrangères a adressée officiellement à un Hongrois, M. Bleisach, qui avait été chargé de lui transmettre les résolutions adoptées par un *meeting* de New-York:

• Monsieur,

• Je suis chargé par le président de vous accuser réception de votre lettre du 7 de ce mois et du compte-rendu imprimé qu'elle me transmet de la résolutions adoptées par le *meeting* de Hongrois et des citoyens de New-York. Ces résolutions avaient déjà attiré l'attention du gouvernement.

• Le gouvernement et le peuple de ces Etats prennent un vif intérêt aux événemens qui s'accomplissent aujourd'hui en Hongrie, et toute information qui pourra jeter de la lumière sur la lutte engagée entre ce pays et la Russie et l'Autriche sera toujours reçue avec reconnaissance.

• La politique et la pratique des Etats-Unis sont de nous abstenir de tout gouvernement qui donne au monde la preuve qu'il est assez fort pour vivre par lui-même.

• Si la Hongrie parvient à se soutenir dans cette lutte inégale, il n'est pas de raison qui puisse nous empêcher de reconnaître son indépendance. Le Congrès, nous le supposons du moins, a actuellement un bel acte de notre part, et, par le gouvernement, rait très heureux d'entrer en relations politiques et commerciales avec la Hongrie indépendante.

• Agréez, etc.,

• JOHN M. CLAYTON,

• *Secrétaire d'Etat, ministre des affaires étrangères.* »

BULLETIN COMMERCIAL.

ALEXANDRIE, 8 *août.* — Les affaires commerciales en ce qui concerne les oms-oibles, sont ralmés. Blé Saïde. P. 40 à 45; Orge, P. 23 à 25; Blé Béhera P. 38 à 43; Maïs, P. 34 à 35; Lentilles, P. 40 à 45.

Les cotons ont donné lieu à de fortes affaires avec augmentation sur les prix.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 19 août.

SMYRNE. Bateau à vapeur ottom. *Sumanh-Tidjaret*, cap. D. Delonzo, avec march. div. groups et passagers.

TRIESTE. Bateau à vapeur autr. *Vorwarts*, cap. A. Verona, avec march. diverses groups et passagers.

Du 20 août.

VARNA. Bateau à vapeur ottom. *Medarii-Tidjaret*, cap. Lazarovich, avec march. div. groups et passagers.

Du 21 août.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien, *Conte-Kolowrat*, cap. G. Poirel, avec marchand. diverses, groups et passagers.

Du 22 août.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franç. *Lyonnais*, cap. Gerid, avec marchand. diverses groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur angl. *Tagus*, capitaine J. Joy, avec marchandises diverses, groups et passagers.

DÉPARTS du 20 août.

LIVERPOOL. Bateau à vapeur anglais de la Cie. P. O. *Sultan*, cap. G. Brooks, avec march. div. groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur aut. *Austria*, cap. Remedich, avec marchand. diver., groups et passagers.

Du 21 août.

GALATZ. Bateau à vapeur autrichien *Conte-Stürmer*, cap. F. Federico, avec march. diverses, groups et passagers.

Du 22 août.

VARNA. Bateau à vapeur autr. *Ferdinando*, cap. Pocovich, avec march. div., groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE

ARRIVÉES du 19 août.

ODESSA. Trois-mâts russe, *Minerva*, cap. E. Widland, charge de blé, à ordre; Br. autr. *Comte Mailas*, cap. G. Monovich, charge de blé, adresse à M. Rampaher; Br. autr. *Adelaide*, cap. C. Schiellin, charge de blé, adresse à M. Parsi.

TRÉBISONDE. Br. grec, *A. Torghios*, cap. A. Mavrophis, charge de bois de bois, à ordre.

SALONIQUE. Br. grec, *A Costandinos*, cap. Y. Christantis, charge de charbon de terre, à ordre.

Du 20 août.

IBRAILA. Br. grec, *Atanasia*, cap. T Petrospeziotis, charge de blé, adresse à M. Theodhorridhi.

ODESSA. Br. autr. *Giove*, cap. F. Spadoni, charge de blé, à ordre; trois-mâts autr. *Esempio*, cap. F. Marrich, charge de maïs, adresse à M. Fonsodhi; Br. autr. *Regolo*, cap. Y. Morcan, charge de blé, adresse à M. Lemi; trois-mâts russe, *Urom*, cap. C. Berg, charge de blé, à ordre; Br. russe, *Elena*, cap. T Smirnoff, charge de blé, à ordre.

MARIANOPOLIS. Trois-mâts sarde, *Nuovo Sfinge*, cap F. Stagno, charge de blé, adresse à H. Albini.

Du 21 août.

BERDIANSKA. Br. russe, *Genio*, cap. G Lissino, charge de blé, adresse à M. Zino.

ODESSA. Br angl *Eumont*, cap. T. Cooks, charge de blé, adresse à M Rilli.

MARIANOPOLIS. Br. franç *Germain*, cap. B. Adolphe, charge de graine de lin, adresse à M. Rodocanaki.

Du 22 août

CORFOU Br. autr. *Globo*, cap. G. Antonich, en lest, à ordre.

Du 23 août.

ODESSA Br. sarde, *Diligente*, cap. G. Bertora, charge de blé, adresse à M. Trantini

TAGANROK. Br russe, *Tagaurok*, cap. M Matandraki, charge de blé, adressé à M. Stefanovich.

DÉPARTS du 20 août.

CORK ou FALMOUTH Trois-mâts anglais *O'Connell*, cap. P. Decandia, charge de blé; br. angl. *Berkely*, cap. C. Houghlou, charge de maïs; br angl. *Satah*, cap. H. Dubbins, charge de maïs.

ANVERS. Br. autr. *Conte Mailath*, cap G. Mohovich, charge de blé et laine.

SMYANE. Br. grec, *Haricha*, cap. M. Stirmonis, charge de div. march.

SYRA. Br. grec, *Archimede*, cap. J. Sirmas, charge de maïs.

KERTCH. Br. grec, *Sofia*, cap. D. Mavromichali, en lest.

DANUBE. Br. grec. *Zoodi-phiti*, cap. A. G Yoannis, charge de sel.

MER-NOIRE. Br. grec, *A. Torghios*, cap. F Salaha, en lest.

Du 21 août.

CÉPHALONIE. Br. ion. *A. Spiridhonas*, cap. N. Ciprioti, charge de blé.

ANVERS. Br. autr. *Adelaide*, cap C Schielio, charge de blé.

GÊNES. Trois-mâts sarde, *Nuovo Sfinge*, cap F Stagno, charge de blé.

MALTE. Br. autr. *Piccolo Oscar*, cap. L. Ipcevich, en lest.

IBRAILA. Br. grec, *Aristidis*, cap. Y. Iconomidis, charge de sel.

DANUBE. Br. grec, *Andonios*, cap. A. Piccoli, charge de sorre.

Du 22 août.

DANUBE. Br. grec, *Evangheliatria*, cap. Y. Sarcas, charge de sel; Br. grec, *A. Torghios*, cap. A. Angliati, charge de sel.

MER-NOIRE. Br. grec, *Kwangheliatria*, cap. D. Miches, en lest.

MARSEILLE. Br. grec, *Aristidhi*, cap. A. Hilas, charge de maïs.

LIVOURNE. Br. grec, *Pitagoras*, cap. A. Bousma, charge de blé.

CORK ou FALMOUTH. Br. angl. *Eumont*, cap. T. Cocke, charge de blé.

ISMITH. Br. grec, *Bozzaris*, cap. J. Pand-lis, en lest.

LIVOURNE. Br. autr. *Giove*, cap. F. Spadoni, charge de blé.

Du 23 août

MARSEILLE. Br. sarde, *Diligente*, cap. G. Bertora, charge de blé.

TRIESTE. Br. sarde, *Felicità*, cap. D. Ferrari, en lest.

FOLLIERY. Br. grec, *A Nicolaos*, cap. M. Scandali, en lest.

GALATZ. Br russe, *Alessandro*, cap. T. Cozzica, en lest.

DANUBE. Br. grec, *A. Spiridhonos*, cap. C. Mitropolis, charge de sel.

ODESSA. Br sarde *Apostolise*, cap. G. Ferrari, en lest.

KERTCH. Trois-mâts russe, *Francesca*, cap. N. Vorossovich, en lest.

VARNA. Br. grec, *Kimon*, cap. A. G. Calas, en lest.

ANNONCES.

Avis.

Les élèves de M. Piccinini et les amateurs d'Escrime sont prévenus que l'habile maître d'armes ouvrira sa salle le 1er septembre prochain.

Cette salle est située au centre de Péra, rue *Steeno-Dromo*, et réunit toutes les conditions nécessaires pour la satisfaction de ceux qui voudront bien la fréquenter.

A LOUER:

De très belles écuries en pierre, auxquelles sont superposées des chambres et toutes les commodités nécessaires pour le dépôt de la paille, une citerne, puits et cuisine.

Pour plus amples informations, etc., s'adresser à la pharmacie de M. A. Calleja.

Avis.

Un boulanger européen désire trouver un associé pour exploiter son industrie de moitié.

S'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE

La propriété (mulk) en pierre, située dans la Grand'rue de Péra, près de Balouk-bazar, louée à M. Ch. Eda. Eu tout environ 2,200 pics de terrein dont 870 pics de bâtisse en pierre, plus 4 magasins voûtés ouvrant sur la Grand'rue, un magasin dans l'intérieur de la maison, citerne, cuisine et buanderie voûtes et deux puits, la maison ayant de plus une issue sur la rue Glavoy.

Le tout jouissant d'une rente d'environ 50 mille piastres susceptibles d'augmentations.

S'adresser, pour plus amples informations, à M. Jean Albano.

A VENDRE:

Appareil Daguerréotype et Photographique, le tout complet et en bon état, chez M. Talibart horloger à Galata.

RENOMMÉES PARTOUT LE MONDE.

PILULES DE HOLLOWAY.

MALADIE DU FOIE ET DES POUMONS.

Extrait d'une lettre de M. J.-K. Hayden, datée de 78, King-Street, Sydney, New South Wales, 30 September 1848.

Au Professeur Holloway.

MONSIEUR, — J'ai le plaisir de vous informer que Steuart A. Donaldson, cet, marchand et agriculteur éminent, et ancien Magistat de cette ville, vient chez moi, le 18 courant, et achète au montant de 14 liv. st., de vos medecines, pour être envoyées dans ses bergeries, à New-England. Il me raconta que quelques temps auparavant l'un de ses Intendants vint à Sydney pour avoir des secours de la medecine, étant atteint d'une maladie du foie et des Poumons. Il M. Donaldson, l'avait pleu pour trois mois sous les soins d'un des meilleurs chirurgiens, sans que son traitement eût aucun resultat favorable. Cet homme, alors en désespoir, fit usage de vos Pilules et de votre Onguent, et, à sa grande surprise aussi bien qu'à celle de M. Donaldson, il fut rétabli en parfaite santé par leur moyen, et cela dans le court espace de 10 jours.

(Signé) J. HEYDON.

Ces celèbres Pilules sont merveilleusement efficaces dans les maladies suivantes :

Le Bile,	Inflammation,
Fièvres Intermittentes,	Jaunisse,
L'Asthme,	Maladie du Foie,
Douleur de la Peau,	Lombago,
Douleurs d'Entrailles,	Rhumatisme,
Coliques,	Retention d'Urine,
Constipation,	Scrofule,
Consomption,	Mal de Gorge,
Débilité,	La Pierre et la Gravelle,
Hypokpsie,	Vie Dondoureuse,
Dysenterie,	Tumeurs,
Erysipèle,	Ulcères,
Irregularités Feminales,	Affections Vénériennes,
Fièvres de toutes sortes,	Vert de toutes sortes,
Goutte,	Faiblesses, quelles qu'en soient les causes, etc.
Mal de tête,	
Indigestion,	

Se vendent par le Propriétaire, 244, Strand (près Temple Bar), à Londres; et par tous les vendeurs respectables de Medecines dans tout le monde civilisé, en boites de 25 gd., 45 gd., chaque. Il y a beaucoup à sa vier en prenant celles plus grandes dimensions.

N B. — Directions enseignant la manière de s'enservir, sont attachées à chaque pot ou boîte.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez M. A. STAMPA, Galata, Constantinople.

Edouard OTTONI pharmacien à Péra.

GUÉRISON PROMPTE ET CERTAINE DES

MALADIES SECRÈTES.

SOLUTION SPÉCIFIQUE DE COPAHU

DU DOCTEUR FRANCK.

Ce spécifique universellement adopté, est recommandé par les membres du Collège Royal de Chirurgie de Londres, et plusieurs autres professeurs distingués de la Faculté de Médecine qui le considèrent comme le seul remède capable de guérir les maladies contre lesquelles il ne saurait fait en prompt usage.

Il procure plus de soulagement, l'ayant lui-même administré avec un égal succès, et seulement pendant huit ans, a sollicité qu'il en fût fait un essai dans les principaux hôpitaux de la metropole et il a eu la satisfaction de voir qu'après des essais plusieurs fois répétés, il a été trouvé le remède le plus digne d'être recommandé. A la demande du docteur Franck, de nombreux certificats lui ont été délivrés et se découverts a été reconnu pour une excellente préparation et une addition importante aux médecines déjà adoptées par la Faculté.

Se trouve chez M. Edouard Ottoni, à Péra.

PABULUM CAPILLORUM

OU

HUILE DE BANGALORE.

PRODUCTION INDIENNE.

Pour conserver et embellir les cheveux, les faire croître, les empêcher de tomber ou de blanchir et même les faire revenir sur les parties abattues de la tête.

Cette huile asiatique est beaucoup supérieure à toutes les autres préparations offertes au public pour la conservation de la chevelure qu'il utilise, d'une seule bouteille d'essai pour démontrer jusqu'à l'évidence cette vérité incontestable. C'est une composition d'huiles animales et végetales habilement mises aux plus exquises et sources de l'Arabie : elle produit toujours infailliblement l'effet désiré, pourvu toutefois que le derme chevelu ne soit pas entaché de quelque maladie grave. Les savans ont qualifié cette huile du nom par lui-même exact significatif de *Pabulum Capillorum*, justifié par ses nombreux succès.

Se trouve à Constantinople, chez M. Ant. Calleja, pharmacien à Péra. A Smyrne, chez M. J. Comaïno, Pharmacie Centrale.

REVUE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE,

JOURNAL DES MÈRES ET DES ENFANS.

Cette publication, basée sur la morale la plus sévère, s'adresse à ceux qui font l'éducation de l'enfance au sein de la famille. Elle est donc merveilleusement appliquée aux idées de l'Orient et se recommande d'ailleurs par le talent et la philanthropie de ceux qui l'ont conçue.

Bureaux, rue Neuve des Petits Champs, 97, à Paris.

Prix de l'abonnement pour l'étranger, 16 francs par an.

ON S'ABONNE :

A Constantinople, à l'administration des postes français, à Péra.

Dans les villes du littoral, à l'agence de la même administration.

HOTEL DE BYSANCE.

Mme Joséphine VITALIS vient d'ouvrir dans un grande maison en pierre, près du Petit-Champ-des-Morts, un établissement sous le nom d'*Hôtel de Byzance*, qui peut rivaliser avec les meilleurs hôtels de l'Europe.

Comfort, élégance, propreté exquise, vue admirable, sécurité contre l'incendie, elles sont les moindres qualités qui recommandent l'établissement aux voyageurs.

Sa situation élevée en fait d'ailleurs une des maisons les plus saines de Péra.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.